

Les rituels du matin

Comben sont venus...

Ao matin, après avoir menë la haopée a savair qhi q'êt venu ou ben pouint, c'êt de demander és ebluçons :

« Qhi q'êt venu a pië a matin ? »

« Qhi q'êt venu a veloce a matin ? »

« Qhi q'êt venu d'o eune cherte a matin ? »

« Qhi q'êt venu d'o le busse a matin ? »

« Qhi q'êt venu d'o eune trotinette a matin ? »

« Qhi q'êt venu d'o eune pllancha a roûes a matin ? »

« Qhi q'êt venu d'o des erussouërs a matin »

« Qhi q'êt venu a cheva a matin ? »

« Qhi q'êt venu en batè a matin ? »

A châte coup, c'êt de conter comben qe n-i a d'ebluçons a y'êtr venu de même. La meniere de fêre-la done a ouvraiier su le motier des menieres d'aler e de veni. Faot ben les mettr a dire : « Yun, deûz, touéz, catr. N-i a [4] ebluçons qi sont venus a veloce a matin ! »

Qhi q'eme ben... ?

Ao matin, vous pouéz mettr les ebluçons a ouvraiier d'ertour su les môts du jou ou ben su d'aotrs môts come vous lous demandéz : « Qhi q'eme ben... ? ». Pour repondr, les ebluçons peuvent haosser lous dai, y'aler d'un bord la clâsse ou ben de l'aotr, se chomer ou ben se sieuter, e d'aotrs e d'aotrs. Si qe v'éz un petit de temp, c'êt de les mettr a caozer pour dire pourqhi q'il ement ben ela.

La meteyo

Le métr d'ecole demande és ebluçons : « Qheu temp q'i fèt anet ? », « coment q'êt le temp anet ? »

Les ebluçons repondent :

Le temp ét : biao, dous ou ben boudet, maovéz ou ben vilain

I fèt : chaod, fret

N-i a : du soulai/du sourai, des nuaijes ou ben des nubes, du vent, de l'oraije, de la berouée...

I chet : de la pllée, de la nije, des martiaos...

Ça berouâille

Le vent : soufele, bufe...

La date

En pus de la date du jou, n-i a mayen de demander és ebluçons de dire qheu jou qe je tins yere : « Qheu jou qe je tins yere ? », « Yere, je tins le... » e de dire eyou q'i taent yere, ou ben qhi q'i fite.

De même, n-i a mayen de lous demander : « Qheu jou qe je serons demain ? », « Demain, je serons le... » e de dire eyou q'i seront ou ben qhi q'i feront.

La routine dessinée – cicl 2

Le principe du rituel dessiné est simple. Sur un tableau, l'enseignant dessine des personnages, des objets, des lieux... Au fur et à mesure qu'il dessine, les élèves vont pouvoir faire des phrases pour décrire ce que l'enseignant a dessiné. Il faut que des actions puissent être imaginées par les élèves entre les personnages et les objets/lieux dessinés. En plus d'apporter du vocabulaire de manière ludique et conviviale, cette activité permet de montrer aux enfants que l'on n'est pas obligé de dessiner parfaitement pour que l'on reconnaisse ce qui est représenté et pour avoir le droit de dessiner. Parfois, les enfants vont rire de ce qui a été dessiné mais cela permet de montrer que l'enseignant ne maîtrise pas tout à la perfection : cela est important pour booster la confiance en soi des élèves et permet de créer un lien différent entre l'enseignant et les élèves.

Pour la cinquième période, le but est de faire parler les élèves au passé simple (i manjit).

Par exemple : Vous dessinez un lapin ("un conin"). Les élèves disent : « N-i a un conin ». Après, vous dessinez des petits bonds et vous leur demander : « Qhi q'i fit le conin, yere ? ». Les élèves vont peut-être répondre : « Yere, le conin saotit ». Vous dessinez de nouveaux éléments pour les faire dire d'autres phrases. Par exemple : « Le conin tracit la forêt », « Le conin terouit eune carote », « Le conin manjit la carote », « Le conin cheminit core un petit », « Le conin se terouit d'o un loû », « Le leû courit après le conin », « Le conin se mucit », « Le loû alit cri d'aotrs bêtes a manjer », « Un chaçou s'erivit », « Le chaçou tuit le loû »...

Ce rituel peut être mené tous les jours, 2 fois par semaine, une fois par semaine.

Il s'agit de lâcher prise et de passer outre l'appréhension d'être jugé par les élèves pour vos talents de dessinateurs du dimanche, sauf si vous êtes un expert du dessin.